

144 B. LA NATURE DE L'ESPRIT QUI ANIME LES PHARISIENS (Jn. 8:21-59)
Deuxième partie (Jn. 8:30-37)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
8

30. Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.
31. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;
32. vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

• Jn. 8:30 **“Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.”** :

a) Cette information a pu nous être transmise parce que les disciples ont été **témoins oculaires de réactions** significatives dans la foule. Des questions, des approbations claires, des apartés, des exclamations, des regards, etc., témoignaient de ces prises de position, et leur ont fait savoir que **“plusieurs croyaient”**.

Cela devait rendre furieux les opposants.

b) Les Evangiles rapportent que tout au long du court ministère de Jésus, un grand nombre de personnes de toutes conditions, y compris des pharisiens et des docteurs de la Loi, **“crurent en lui”**. Mais les motifs de ces adhésions étaient variés, allant des plus superficielles et éphémères (car s'appuyant sur les seules choses visibles), aux plus profondes et indestructibles (car fortifiées par l'Esprit invisible qui cherche des âmes ouvertes).

Jn. 1:49 *“Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël.”*

Jn. 2:23 *“Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.”*

Jn. 3:2 *“Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.”*

Jn. 4:39,41 *“(39) Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. - ... - (41) Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole.”*

Jn. 6:68-69 *“(68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.”*

Jn. 7:31 *“Plusieurs parmi la foule crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ?”*

Jn. 7:46 *“Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.”*

Jn. 9:17 *“Et il y eut division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.”*

Jn. 10:41-42 *“(41) Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. (42) Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui.”*

Jn. 11:45 *“Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui.”*

Jn. 12:42 *“Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue.”*

Mt. 13:5 *“Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond.”*

c) Qu'ont **“cru”** ces gens ? Ils ont au moins cru qu'il était **envoyé par Dieu**, et donc qu'il était au moins un **prophète**, et même **“LE” prophète** annoncé par Moïse (Deut. 18:15). Après les paroles que venait de prononcer Jésus pendant la Fête des Tabernacles, cela revenait à considérer Jésus comme étant le **Messie**.

Mais cela ne signifie pas que ces gens, pas plus que les disciples, avaient une vision claire de ce que cela signifiait. En particulier, aucun n'imaginait que cela conduirait Jésus à Golgotha, à la résurrection, et à la Chambre Haute.

Comme les disciples, ces hommes traverseront des moments difficiles, jusqu'à l'annonce de la résurrection.

d) Les mêmes paroles, les mêmes actions de Jésus divisent ses auditeurs en **deux groupes** dont les **conclusions sont inconciliables**. Les conséquences ne sont pas mesurables.

Un **troisième groupe** est composé d'**indécis** et aussi de personnes **dépassées** par ces débats.

e) Ces réactions favorables devaient être une **consolation** précieuse pour Jésus, même s'il savait que plusieurs ne pourraient pas supporter la mise à l'épreuve d'un enthousiasme passager (cf. les différents types de sol décrits dans la parabole du semeur, Mt. 13:1-9).

• **Jn. 8:31** *“Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole (gr. “logos”), vous êtes vraiment mes disciples.”* :

Ces **“Juifs”** désignent chez Jean les guides religieux du pays.

a) C'est aux **“Juifs”**, aux chefs religieux qui **“avaient cru en lui”** que Jésus, peut-être à l'occasion d'une réflexion d'approbation, a pu adresser cette **prophétie** (v. 31-32).

Ces paroles sont une **promesse**, un **enseignement**, un **encouragement**, et une **exhortation**.

b) A ce stade des débats, les prises de position des uns et des autres ne peuvent changer dans l'immédiat, car il ne s'agit plus d'une confrontation d'idées, mais d'un **conflit entre deux esprits**.

2 Cor. 2:15-16 *“(15) Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : (16) aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de Vie, donnant la Vie.”*

c) Ceux qui sont favorables à Jésus ne peuvent néanmoins pas aider Jésus dans ce conflit, car l'enseignement de Jésus est encore trop nouveau pour eux. Ils s'en rendent compte, et ils **laissent Jésus combattre seul** ses ennemis, mais ils enregistrent toutes ses paroles.

Par contre, les contradicteurs ne se taisent pas, car les Ténèbres les poussent à aboyer.

d) Le verbe, traduit ici : **“demeurer”**, n'implique pas la notion d'habitation. Il signifie plutôt **“demeurer ferme, rester, garder sa position”**, en **attendant** une venue.

Il n'y a **rien de passif** dans cette attitude. Elle exige de la **persévérance** dans la réflexion et le choix des comportements, et se nourrit de **confiance**, d'espérance.

“Demeurer dans la parole” de Jésus, c'est vouloir **respirer sa pensée** le plus possible malgré l'adversité, c'est refuser les narguils du monde, c'est rejeter les **filtres** des dogmes humains et des traditions.

1 Jn. 2:24 *“Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.”*

Jn. 15:9 *“Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.”*

L'une des révélations les plus étonnantes du NT est que, de façon mystérieuse, les **paroles de Jésus** sont porteuses de l'Esprit de Christ pour ceux qui les reçoivent. Ce **Souffle** est de Nature divine.

“Demeurer dans la parole” de Jésus est donc bien plus que de recevoir un enseignement intellectuel.

Ce Souffle est vraiment un **“Pain” spirituel** (Jn. 6:35), une **substance** qui sert à l'édification du temple intérieur qui sera manifesté extérieurement à la fin de l'âge. C'est la raison d'être de la persévérance.

“Demeurer dans la parole” de Jésus, c'est à nouveau pouvoir manger de l'**Arbre de Vie** pour que le même Arbre croisse en nous, comme en Marie qui est restée dans les paroles du messager.

1 Cor. 6:17 *“Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

2 Cor. 3:18 *“(18) Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.”*

C'est choisir **“la bonne part”**.

Jn. 10:42 *“Une seule chose est nécessaire. Marie (la sœur de Marthe) a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée (assise aux pieds du Seigneur, elle écoutait et buvait sa parole, v. 39).”*

e) **“Demeurer dans la parole”** de Jésus conduit naturellement à mettre de plus en plus la pensée de Jésus **en pratique**, non par esprit mercenaire, mais par passion.

Cela conduit à être **“vraiment un disciple”** car cela fait accepter de porter avec **persévérance** la croix quotidienne qui conduit à la circoncision progressive de la nature déchue et de ses attributs. Porter notre croix, c'est mettre la volonté divine au dessus de la nôtre, comme Jésus l'a fait à Gethsémani. Ce n'est pas de la résignation.

“Demeurer dans la parole” de Jésus doit conduire à une union organique avec Christ, telle que la volonté de l'enfant de Dieu sera peu à peu en totale **harmonie** avec celle du Père, comme l'était la volonté du Christ. C'est alors que pourra s'accomplir la promesse suivante, avant le retour de Christ :

Jn. 5:20 *“Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.”*

Jn. 15:7 “*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*”

Col. 1:21-23 “(21) *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, (22) pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, (23) si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi* (l'adhésion aux paroles de Jésus), *sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.*”

Héb. 10:38 “*Et mon juste vivra par la foi* (par l'adhésion aux paroles révélées et vivifiées) ; *mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.*”

• **Jn. 8:32** “***Vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous affranchira.***” :

a) Toute ces promesses de Jésus commencent à entrer en vigueur dès lors que l'âme prend la décision de se livrer aux paroles de Jésus. “*Dès maintenant, vous êtes mes disciples, vous connaîtrez donc la pensée de Dieu, vous serez libérés de tous liens tissés par les Ténèbres depuis la chute en Eden.*”

b) “**Connaître la Vérité**”, c'est être en **relation active** avec la pensée (l'Esprit) de Jésus, qui est, par essence, la Vérité absolue (Jn. 14:6). L'homme découvre ce que Dieu aime, ce qu'il réproouve, ce qu'il est, ce qu'il a fait, ce qu'il a prévu de faire.

Phil. 1:9-11 “(9) *Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence (10) pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, (11) remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.*”

Paul a manifestement beaucoup médité tout ce discours de Jésus (même si l'Évangile de Jean n'était pas encore rédigé), et il a exposé que la “**liberté**” offerte par Christ n'était pas seulement un **état**, mais aussi une **dynamique**.

Gal. 5:1 “*C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude* (en particulier le joug que voudront imposer les judaïsants qui n'avaient pas expérimenté ce qu'apportait la grâce, et réintroduisaient la peur, cf. Gal. 5:4).”

Eph. 1:17-19 “(17) ... *que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, (18) et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.*”

Au stade ultime, “**connaître la Vérité**”, ce sera être dans la présence de Dieu, dans un **échange** permanent.

c) Seule “**la Vérité**” dont Jésus vient de parler, libère de l'emprise du **mensonge**.

“**Etre affranchi**” c'est être libéré de la peur, du sentiment de condamnation, des fausses hypothèses, des convoitises ennemies de Dieu, de l'esprit religieux **mercenaire**, de la mort.

C'est **connaître sa position**; **savoir viscéralement** que l'on fait organiquement **partie du Corps de Christ**.

Cela est possible parce que cette Vérité de nature divine, est bien plus qu'un catalogue philosophique et moral.

“**Demeurer dans la parole**” de Jésus est donc beaucoup plus que de savoir **réciter** avec respect les versets correspondant à ces promesses.

Un esclave affranchi recevait **une attestation**, empêchant toute poursuite par l'ancien maître. Le croyant libéré reçoit de même une onction qui **témoigne** de sa nouvelle position. Ce n'est pas un lavage de cerveau intellectuel, ni une excitation artificielle des sentiments.

d) En promettant à ceux qui s'ouvrent à lui d'être “**affranchis**”, Jésus fait savoir que les autres restent des “**esclaves**”.

Les docteurs de la Loi hostiles à Jésus vont immédiatement réagir, d'autant que la plupart sont des pharisiens au nationalisme religieux exacerbé.

A partir de cet instant du débat, la raillerie et le soupçon font place à une **animosité** croissante et même à une **fureur meurtrière**, au fur et à mesure que Jésus met en pleine lumière et dénonce les ténèbres cachées.

**MATTHIEU, MARC,
LUC**

**JEAN
8**

33. Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?
34. En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.
35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours.
36. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.
37. Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous.
38. Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.

Jésus avait lancé une redoutable **mise en garde** à ses contradicteurs :

“Vous risquez fort de **mourir dans votre péché**” (v. 21, 24).

A partir de cet instant, Jésus justifie ce diagnostic alarmant par **sept symptômes** d'une extrême gravité, et que personne n'aurait pu soupçonner chez ces notables religieux :

1. Vous vous êtes **livrés en esclavage au péché** (v. 34).
2. Vous êtes **imperméables** à ma parole (v. 37).
3. Vous cherchez à **me faire mourir**, alors que je dis la vérité de Dieu (v. 37,40).
4. Vous n'avez **pas Dieu pour Père** (v. 41).
5. Vous avez **pour père le diable**, la source du **meurtre** et du **mensonge** (v. 44).
6. Vous n'êtes **pas de Dieu** (v. 47).
7. Vous **ne connaissez pas Dieu** (v. 55).

Si ces paroles n'étaient pas la **vérité**, elles seraient des **insultes** monstrueuses.

Les pierres seront lancées quand Jésus conclura : “*Avant qu'Abraham fût, je suis*” (v. 58).

• **Jn. 8:33** “*Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?*” :

Le pronom “*ils*”, désigne, non plus les Juifs qui ont cru (v.30), mais les **pharisiens hostiles** et en action depuis le v. 13.

a) Etre “*enfant d'Abraham*”, c'est être **héritier des promesses** qui ont été faites à sa postérité.

L'**héritage** (plus précisément la “*double part*”) est transmis par le **droit d'aïnesse**. Il consiste avant tout dans le privilège de **pouvoir communier avec Dieu** pour **recevoir** et **diffuser** le **conseil de Dieu** à ceux qui n'ont pas le droit d'aïnesse. C'est dans cette **filiation** que se trouvent les vrais **prophètes**, les vrais **sacrificateurs**, les vrais **juges**, selon les attributs préfigurés en Melchisédek.

Gen. 17:7-8 “(7) *J'établirai mon Alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une Alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. (8) Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu.*”

Gen. 17:16 “*Je bénirai Sara, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle.*”

Sara préfigure toutes les **entrailles** (une personne ou une collectivité) capables d'être fécondées par l'Esprit de révélation et de résurrection.

Gen. 22:18 “*Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité* (en Christ et en son Corps), *parce que tu as obéi à ma voix.*”

La **promesse** de la possession d'un pays ne se limite pas au territoire antique de Canaan, qui n'est qu'une ombre physique d'une réalité spirituelle plus glorieuse : ce qui est promis, c'est la **gestion du monde entier** (Rom. 4:13,17) par une **postérité imprégnée de l'Esprit de Dieu** et en communication constante avec Dieu.

En Israël, plusieurs docteurs de la Loi desséchaient ces promesses, et les limitaient à une domination sur les âmes, conforme à leur orgueil, à leur convoitise du pouvoir. C'est cette promesse déformée que Satan fait toujours miroiter aux religieux.

b) Les thèmes de l'**héritage**, de l'héritier, de la **vraie postérité d'Abraham** ont été abondamment développés par **Paul** qui, d'une façon ou d'une autre, a pu se nourrir des paroles de Jésus.

Il n'y a **qu'une seule postérité qui hérite** : Jésus-Christ et ceux qui, avant la Croix et après la Croix, se sont unis à l'Esprit de Christ (c'est cela la foi, qui, par définition, est une adhésion de l'âme).

Gal. 3:16 “Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.”

Gal. 3:26-29 “(26) Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; (27dc) vous tous, qui avez été baptisés en Christ (pour Paul, le baptême est “en la mort”, ce qui seul permet la résurrection en nouveauté de vie), vous avez revêtu Christ. (28) Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ. (29) Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.”

Rom. 4:13 “Ce n'est pas par la Loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi (la justice accordée pour cause de foi).”

Rom. 4:16-17 “(16) C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la Loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit : (17a) Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations.”

Rom. 8:17 “Or, SI nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui (l'héritage n'appartient qu'à ceux qui acceptent de s'unir à Christ sur l'autel de l'Alliance en sa mort et en sa résurrection), afin d'être glorifiés avec lui.”

Selon Paul, la promesse réservée aux héritiers est le **Saint-Esprit** faisant des élus un Temple. C'est la “**grâce**” et l'Esprit de “**vérité**” qui sont venus par Jésus-Christ (Jn. 1:17). **L'héritage** est toujours fondé sur l'effusion de l'Esprit :

Gal. 3:13-14 “(13) Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, - (14) afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.”

Gal. 4:6-7 “(6) Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! (7) Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.”

c) Sous la plume de Paul, la **postérité biologique** d'Abraham et la **circconcision** (instaurée sous Abraham également), ne sont que les **préfigurations** de la **filiation spirituelle** et du **Sceau spirituel** qui étaient au centre du plan rédempteur de Dieu avant la fondation du monde. La promesse n'est que pour “**l'Israël de Dieu**”, l'Israël selon l'Esprit :

Gal. 6:15-16 “(15) Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. (16) Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu !”

La **circconcision** préfigure le retranchement de l'oppression du Serpent transmise héréditairement à chaque procréation depuis la chute en Eden. Sous le régime de la Grâce, la **filiation** se transmet désormais par le Souffle de l'Agneau.

Rom. 9:6-8 “(6) Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, (7) et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, (8) c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.”

Eph. 1:11 “En (Christ) nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté ...”

d) Depuis la chute en Eden, l'homme naturel est “**esclave**” d'une **dynamique hostile** aux impulsions divines. La Bible appelle cette puissance : le “**péché**”, qui est un attribut, un souffle du Serpent ancien.

Rom. 7:19-20 “(19) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.”

e) Les docteurs de la Loi savent qu'Israël a connu la servitude en **Egypte** (Gen. 15:13), qu'ils ont été déportés à **Babylone**, que, malgré le retour de l'exil (Néh. 9:36), ils n'ont pratiquement jamais recouvré une véritable indépendance nationale. Les patrouilles romaines dans la ville le prouvaient chaque jour (et même si une occupation n'était pas juridiquement un esclavage).

Ils savent qu'Israël s'est parfois rendu coupable d'**idolâtrie**, ce qui est un esclavage spirituel. Mais, se méprenant sur la pensée de Jésus, ils font allusion à la Loi mosaïque **interdisant aux Juifs d'être esclaves les uns des autres**.

Lév. 25:39-40 “(39) Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu'il se vende à toi, tu ne lui imposeras point le travail d'un esclave. (40) Il sera chez toi comme un **mercenaire**, comme celui qui y demeure ; il sera à ton service jusqu'à l'année du jubilé.”

Jésus va donc préciser sa pensée. Ceux qui ont commencé à croire vont en bénéficier.

• **Jn. 8:34** “**En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.**” :

Leur liberté est illusoire. Ils sont soumis à un **despote invisible** qui fait ce qu'il veut des âmes.

“**Le péché**” est un **pharaon**. “**Les péchés**” sont ses **maîtres de corvée**, les fouets des **convoitises** auxquels les hommes sont asservis depuis la chute. Les hommes, avec l'argile dont ils sont faits, font des briques pour leur ennemi.

Mt. 3:8-9 “(8) Produisez donc du fruit digne de la repentance, (9) et **ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.**”

Lc. 15:15 (parabole dite du fils prodigue) “Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays (un démon), qui l'envoya dans ses champs (sans toit) **garder les pourceaux** (s'occuper des choses impures).”

Rom. 6:16 “Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?”

2 P. 2:19 “Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement.”

• **Jn. 8:35** “**Or l'esclave** (gr. : "doulos") **ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours.**” :

a) La “**maison**” du Père, ou plutôt sa “**maisonnée**”, est une **communauté** que Dieu a rassemblée dans son domaine, et qu'il a différenciée du monde environnant. Toute cette assemblée est sous la loi du Père, mais elle est hétérogène comme l'était le peuple qui avait quitté l'Egypte sous la conduite de Moïse.

Spirituellement, tous peuvent être des fils, mais, au-delà des apparences biologiques, il y a ceux qui ont un cœur de fils, et ceux qui ont un cœur d'esclave amer ou de mercenaire avide.

b) Ici, la “**maison**” du Père est formée de tous ceux qui, à tort ou à raison, se réclament d'Abraham et de Moïse.

Jésus fait plus précisément allusion à **Ismaël**, fils de l'esclave **Agar**, qui, bien qu'issu d'**Abraham**, a été expulsé, car il s'opposait à **Isaac**, fils de **Sara**, l'épouse légitime et libre. Ismaël n'aurait pas été repoussé s'il avait aimé Isaac et s'était mis à son service par affection (comme Jonathan l'a fait avec David).

Gen. 21:10 “Et Sara dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante **n'hériterait pas avec mon fils, avec Isaac** (sans le savoir, elle prophétise).”

Plus tard, l'éviction d'**Esau** (l'aîné selon la chair) et l'élection de **Jacob**, illustreront pareillement que Dieu n'est pas lié par la biologie, mais choisit ceux qui aiment les lois du Royaume.

c) L'apôtre **Paul** développera ce thème de la postérité d'Agar et de la postérité de Sara :

Gal. 4:21-27 “(21) Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'entendez-vous point la Loi ? (22) Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la **femme esclave**, et un de la **femme libre**. (23) Mais celui de l'esclave naquit **selon la chair**, et celui de la femme libre naquit **en vertu de la promesse**. (24) Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont **deux alliances**. L'une du mont **Sinaï**, enfantant pour la **servitude**, c'est **Agar**, - (25) car **Agar**, c'est le mont **Sinaï** en Arabie, -et elle correspond à la **Jérusalem actuelle**, qui est dans la servitude avec ses enfants. (26) Mais la **Jérusalem d'En-haut** est libre, c'est **notre mère** ; (27) car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas point ! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée.” (Admirons au passage comment Paul, guidé par l'Esprit, lisait l'AT !).

Gal. 4:28-31 “(28) Pour vous, frères, comme **Isaac**, vous êtes **enfants de la promesse** (c'est-à-dire destinés à la promesse, à l'inverse des enfants de la perdition) ; (29) et de même qu'alors celui qui était né selon la **chair** (Ismaël) **persécutait celui qui était né selon l'Esprit** (Isaac), ainsi en est-il encore maintenant. (30) Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le **fils de l'esclave n'hériterait pas avec le fils de la femme libre**. (31) C'est pourquoi, frères, **nous ne sommes pas enfants de l'esclave** (la montagne du **Sinaï**), mais de la **femme libre** (la Montagne de **Sion**).”

A la suite de Jésus, Paul voit **deux postérités spirituelles antagonistes** en Israël, dans ce peuple issu biologiquement de Jacob. C'est plus particulièrement la venue de Jésus-Christ, le Fils, en fin de cycle, qui déclenche l'expulsion des uns vers le désert, et, pour les autres, l'entrée dans l'héritage ultime.

- **Ismaël** et **Isaac** avaient un **même père selon la chair** et vivaient, dans un premier temps, sous un même toit. De même, en Israël, il y avait **apparemment un seul peuple** issu d'Abraham, et se réclamant du même Eternel et de sa Loi.

- Mais **Isaac** et **Ismaël**, bien qu'issus d'une même semence paternelle, non seulement **ne pouvaient pas** cohabiter sans fin, mais même **ne le devaient plus** à partir d'un certain âge.

- **Paul** souligne que cela vient de la **différence entre les deux mères**, Sara et Agar. Ces deux mères sont deux types d'**entrailles**, deux terrains, deux âmes, qui ne reçoivent pas de la même façon une même semence.

C'est la nature des deux **mères** qui importe et qui décide de la nature du fruit.

Agar était **l'image** des cœurs qui acceptent la semence de Dieu sous la **pression** de forces charnelles (la tradition religieuse, la peur, la superstition, la sentimentalité, etc.).

Sara préfigurait des cœurs venant au Verbe par **attirance**. C'est ce choix qui faisait d'elle une **“femme libre”**. Elle avait une **nature profonde** (un ADN) qui **l'apparentait à son époux** (ils étaient cousins).

- Les **deux fils** étaient **deux fruits** qui ont **cohabité** durant leur enfance, comme le faisaient les vierges sages et les vierges folles, le blé et l'ivraie. Ils vivaient pareillement sous une même **tutelle stricte**. Mais ils étaient de nature très différente.

- **Seul Isaac issu de Sara peut rester** dans la maison et recevoir l'anneau de **l'adoption** qui lui donnera **l'autonomie** à l'âge de sa majorité. Le plaisir d'un tel fils sera d'être agréable au Père.

A l'inverse, **Ismaël** sera toujours **opposé à Isaac** (cf. la parabole des vigneron, Lc. 20:9-19), car il **n'aime pas la volonté du Père** qu'il trouve dur (cf. la fin de la parabole du fils prodigue, Lc. 15:27-32).

Seule la **postérité selon Isaac**, après un temps de soumission à la Loi, pourra être conduite dans la **Chambre haute**, là où aura lieu l'adoption des fils aînés, l'entrée dans la Promesse.

En ce sens, **Sara**, mère d'Isaac, préfigurait **Marie**, mère de Jésus. Et Marie préfigurait le **Corps de Christ** qui doit enfanter les fils de Dieu attendus par toute la création.

- **Agar** ne peut enfanter qu'**Ismaël**, car elle est l'image des cœurs mercenaires. Elle enfante des pharisiens refusant toute allégeance au Fils.

Remarque : La manière de **Paul** de méditer l'incident opposant Ismaël et Isaac illustre ce qu'est un ministère de **docteur conduit par l'Esprit** dans les Ecritures.

d) Paul développera **par ailleurs**, sur le même thème de **l'esclavage**, un autre enseignement, qui va au-delà du cas d'**Israël**, pour embrasser **l'humanité** soumise au **péché** (qui est le souffle du Serpent). Elle est donc menacée d'être séparée définitivement de Dieu :

- A cause de la **domination du péché**, l'homme est **condamné inexorablement par les exigences morales de la sainteté de Dieu** exposées dans le Décalogue ou dans les consciences.

- Prétendre obtenir la Vie éternelle en s'attachant à observer les commandements de Dieu est de la **présomption**, car la **nature déchue de l'homme n'est pas changée**, et le souffle du serpent exerce sans cesse sa pression.

- Enseigner aux hommes à gagner le ciel par leurs propres **mérites** est donc un aveuglement, car cela les rend **esclaves de la peur**, et cela en fait même des accusateurs de Dieu et des autres.

- Toutefois **la Loi de Moïse** avait prévu elle-même la seule solution pour échapper aux conséquences des offenses commises contre l'Absolu. Il suffisait à l'homme affligé de venir sur **l'autel** enlacer sans réserve l'Agneau-Verbe. C'était annoncer que, sous la Nouvelle Alliance, cet homme devient **“libre”** car il est désormais une nouvelle création, un **fil de la Jérusalem d'En-haut**.

Gal. 3:13-14 “(13) **Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous** - car il est écrit : *Maudit est quiconque est pendu au bois*, - (14) **afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis** (c'est ce qui assure la véritable libération).”

- Quand **Adam et Eve** se sont laissé souiller dans leur esprit, malgré les avertissements de Dieu, ce dernier est d'abord resté silencieux. C'était parce que l'humanité élue, à cause des gloires et des responsabilités qui lui seront confiés, devait, par expérience personnelle, avoir **pour toujours en horreur** le péché, et ne puisse plus jamais suivre l'exemple de Satan.

C'était aussi pour que l'homme **sache** à quel point Dieu a aimé son peuple, en plongeant lui-même dans la mort par laquelle il a fait passer ses enfants.

Rom. 6:22 *“Mais maintenant, étant affranchis du péché (Rom. 6:17) et devenus esclaves de Dieu (Rom. 6:18), vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la Vie éternelle.”*

Rom. 8:2 *“En effet, la loi (la dynamique) de l'esprit de Vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi (la dynamique) du péché et de la mort.”*

e) Les paroles de Jésus sont aussi une **mise en garde** pour tous ses auditeurs. Une grande partie du peuple d'Israël va rejeter le Libérateur et la Liberté, et ils vont donc être expulsés de la Maison de l'Eternel comme des esclaves devenus rebelles.

• **Jn. 8:36** *“Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.”* :

a) Le **“Fils”**, étant l'Héritier, a reçu du Père, le jour de son adoption publique dans les lieux célestes (avec confirmation par sa résurrection), le **droit d'affranchir** les esclaves de toute oppression et limitation, et d'en faire des fils d'un même sang céleste.

Le **“Fils”** n'affranchit que ceux qui s'attachent à lui dans une **Alliance de sang** (c'est-à-dire d'esprit). Il les servira et eux le serviront librement. La révolte, la compétition, l'égoïsme, la jalousie seront impensables.

Par contre, les esclaves mercenaires ne peuvent être affranchis, car ils en profiteraient toujours pour se tailler un royaume aux dépens du Maître, et pour alimenter leur propre gloire.

Jn. 5:44 *“Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?”*

Jn. 7:18 *“Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.”*

b) Nul n'imaginait en cet instant que, pour libérer les esclaves, Jésus devrait passer par le tombeau. De même, **Moïse** a dû être comme enseveli dans le désert avant de revenir libérer les Hébreux.

Jn. 8:21,24 *“Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais. - ... - (24) C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés (définitivement esclaves de la mort).”*

Rom. 8:20-21 *“(20) Car la création a été soumise à la vanité, - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - (21) avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.”*

• **Jn. 8:37a** *“Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, ...”* :

a) Ils sont effectivement la postérité **biologique** d'Abraham. Mais, comme en toutes choses, ce qui importe, c'est ce qui ne se voit pas encore (2 Cor. 4:18) : la Jérusalem céleste, le temple intérieur, la nouvelle nature, la **filiation spirituelle avec Abraham** (avec son Dieu).

Ce qui était exemplaire, c'était l'**attitude** d'Abraham **face au Verbe manifesté en son heure**. C'est précisément ce qui faisait défaut aux religieux qui se réclamaient d'Abraham tout en rejetant le Christ.

Rom. 9:6-8 *“(6) Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, (7) et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, (8) c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.”*

Abraham a adhéré à la pensée de Dieu au fur et à mesure qu'elle se déployait devant lui par des révélations de plus en plus précises auxquelles il a appris à faire confiance. Il a agi en conséquence.

Dieu a réagi à la foi d'Abraham, et a toujours réagi en faveur de ceux qui avaient une foi de même nature, en leur offrant la **justice** (Rom. 4:3) qui est un passeport céleste, l'**amitié** de Dieu (Jc. 2:23), l'**héritage** du monde (Rom. 4:13), l'**intimité de l'Alliance**, etc.

Quant à ceux qui ne croient pas, Dieu ne peut que les laisser dans leur état de **rébellion** et donc d'**esclavage**.

b) La plupart des **Hébreux** qui avaient quitté l'Egypte pouvaient se prévaloir de descendre d'Abraham. Mais seule une petite poignée d'entre eux ont atteint le pays de la Promesse. Par contre, Josué et Caleb étaient déjà héritiers du pays avant d'avoir franchi le Jourdain.

c) Le contraste est saisissant entre **Abraham**, qui n'avait pourtant jamais été enseigné par Moïse, et ces **docteurs des Ecritures** qui persistent à vouloir faire mourir le Tabernacle de l'Esprit à qui Abraham parlait.

Jn. 7:1 "Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en **Judée**, parce que les Juifs **cherchaient à le faire mourir.**"

Jn. 7:32 "Les pharisiens entendirent la foule murmurant de lui ces choses. Alors les **principaux sacrificateurs** et les **pharisiens** envoyèrent des **huissiers pour le saisir.**"

• **Jn. 8:37b** "**... parce que ma parole ne pénètre pas** (ou : "ne trouve pas place") **en vous.**" :

Après avoir fait comprendre à ses ennemis qu'ils risquent de mourir dans leur péché (v. 34), Jésus affirme que leur nature est **impermeable** aux paroles inspirées, et le ton de tout le passage suggère que cette surdité résulte d'un **choix délibéré** venu des profondeurs de leur âme.

Un tel état, capable même de conduire au meurtre, ne peut venir que d'une **alliance** entre l'âme de ces hommes et l'inspiration du Serpent ancien.

Vouloir faire mourir un porteur du Verbe de Dieu, c'est être esclave de celui qui est **meurtrier** depuis le commencement (cf. v. 44). Ils sont sans excuse, car leur **mauvaise foi** est totale.

La semence des paroles vivantes ne peut plus progresser en eux, car ils sont un **chemin piétiné** et durci par le passage incessant de pieds étrangers (ils sont invités) et par le passage des roues des dogmes humains.

Mt. 13:19 "Lorsqu'un homme écoute la parole du Royaume et **ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin.**"

• **Jn. 8:38** "**Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous** (litt. : "vous donc aussi"), **vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.**" :

a) Les paroles terribles que Jésus va prononcer (v. 44 "vous avez pour père le diable") ne viennent ni de ses raisonnements ni de ses sentiments, mais directement de la pensée de Dieu. Ces **jugements** sont donc la vérité absolue. Les contester serait une folie.

Jn. 5:30 "Je ne puis rien faire de moi-même : **selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.**"

Jn. 3:11 "En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons **ce que nous savons** (et non pas ce que nous supposons), et nous rendons témoignage de **ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage.**"

Jn. 8:26 "J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous ; mais **Celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde.**"

Ce verset est l'introduction de l'acte d'accusation de **Jn. 8:39-44**.

Ces hommes ne connaissent pas le Père, l'Esprit qui a engendré Jésus. Ils ne savent pas non plus qui est leur propre père, et ils n'en sont donc pas épouvantés.

b) Le "Père" de Jésus n'est pas le "père" de ces pharisiens ! Si Dieu est le **Créateur** de l'humanité, il n'est pas le **Père** de tout homme. Il ne suffit pas de se réclamer du christianisme pour pouvoir s'inspirer légitimement de la prière dite "modèle" qui débute par : "**notre Père**" (Mt. 6:9).

Il y a donc dans l'humanité **deux pères**, deux **esprits**, deux **filiations**, deux **peuples**, deux **langages** ... et aussi deux **destins**.

Gal. 4:28-31 (déjà cité) "(28) Pour vous, frères, comme Isaac, **vous êtes enfants de la promesse ;** (29) et de même qu'alors **celui qui était né selon la chair** persécutait **celui qui était né selon l'Esprit**, ainsi en est-il encore maintenant. (30) Mais que dit l'Écriture ? **Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'hériter pas avec le fils de la femme libre.** (31) C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre."
